

OVIDE *Ars amatoria* (L'Art d'aimer)

Traduction du Livre I, vers 503-522 (« La tenue »), par Henry Bornecque, éditions Les Belles Lettres, Paris 2008.

Mais ne va pas friser tes cheveux au fer, ni user tes jambes par le frottement de la pierre ponce. Laisse ces soins à ceux qui, par des hurlements dans le mode phrygien, célèbrent la déesse du mont Cybèle. Une beauté sans apprêt sied aux hommes : lorsque la fille de Minos fut enlevée par Thésée, celui-ci n'avait pas ajusté sur ses tempes sa chevelure au moyen d'épingles. Hippolyte fut aimé de Phèdre, malgré son extérieur négligé. On vit plaire à une déesse un hôte des forêts, Adonis. C'est par la simple élégance que doivent plaire les hommes : que leur peau soit hâlée par les exercices du Champ de Mars ; que leur toge aille bien et n'ait pas de taches. Que ta chaussure soit bien souple ; que les agrafes ne soient pas rouillées. Que ton pied ne soit pas perdu et ne nage pas dans un soulier trop large ; qu'une coupe maladroite n'enlaidisse pas et ne hérisse pas ta chevelure ; que tes cheveux, que ta barbe soient taillés par une main experte, que tes ongles soient bien coupés et propres, qu'aucun poil ne se dresse dans les narines ; qu'une haleine désagréable ne sorte pas d'une bouche malodorante, et que l'odeur du mâle, père du troupeau, ne blesse pas les narines. Tout le reste, abandonne-le soit aux jeunes filles lascives, soit aux hommes dont le vice est de chercher l'amour d'un homme.